

Colloque international
Autour de Tierno Monénembo, écrivain

ACFAS, Université de Montréal, du 8 au 12 mai 2023

Josias Semujanga (Université de Montréal)

Adama Togola (Université McGill)

Romancier, Tierno Monénembo a une idée de la littérature et du monde caractérisée par une écriture en constante évolution depuis son premier roman *Les Crapauds-brousse*, en 1979. Venu à l'écriture après les indépendances africaines, il s'éloigne très tôt des formes narratives du roman anticolonial pour adopter les nouveaux thèmes et proposer une esthétique différente. Il construit sur ces bases une œuvre d'une rare revendication formelle et d'une originalité remarquable, qui témoigne des exigences avec lesquelles il entreprend de penser l'Afrique et le monde, à travers la littérature. Ce colloque tente de revisiter son œuvre, en la replaçant dans son contexte historique, social et littéraire.

Docteur en biochimie, professeur en Algérie, au Maroc et aux États-Unis, et lauréat de nombreux prix littéraires (prix Renaudot, Grand prix littéraire d'Afrique noire, Grand prix de la francophonie, prix Erckmann-Chatrian, Grand prix du roman métis, Grand prix palatine et prix Ahmadou Kourouma), Tierno Monénembo est l'un des écrivains majeurs de la littérature africaine francophone contemporaine, qui font partie des romanciers de la « deuxième génération » (Dabla, 1986), et dont les textes déconstruisent les principes de la négritude, considérant la modernité culturelle africaine sous l'angle de l'ethnomodernité (Semujanga, 2015). Caractérisée avant tout par la diversité, la transculturalité, la polyphonie des voix narratives, les relations entre divers genres et autres formes artistiques (cinéma, musique, peinture), l'œuvre du romancier guinéen aborde également d'importantes questions socio-politiques de son temps¹.

¹ Bernard de Meyer et Papa Samba Diop écrivent, dans l'introduction à leur ouvrage *Tierno Monénembo et le roman : histoire, exil, écriture*, que le lecteur du romancier franco-guinéen est « frappé par la grande diversité des formes et de contenu » (2014 : 2) de son œuvre.

Dès son premier roman qui s'inscrit dans la lignée des romans africains du désenchantement politique des années 70 et 80, Tierno Monénembo se réfère constamment à des expériences personnelles et collectives pour aborder les problèmes africains.

De la mémoire transculturelle, la narration impersonnelle, la polyphonie discursive sur l'histoire coloniale et postcoloniale, la déconstruction des discours dominants, l'ambivalence axiologique et générique qui caractérisent *Le Roi de Kabel* (2008), aux aventures dans le labyrinthe du bidonville de Leydi-Bondi dans *Les Écailles du ciel* (1986) en passant par le métadiscours sur la mort énigmatique d'Elgass dans *Un Attiéké pour Elgass* (1993), les textes de Monénembo témoignent d'une forte tension entre l'écrit et l'oral dans les dialogues entre les personnages.

Dans d'autres récits, comme *Pelourinho* (1995), digressions, analepses, prolepses sont autant de moments forts d'une narration complexe d'un roman oscillant entre un récit d'enquête où le lecteur doit compléter les indices épars pour construire un sens cohérent sur la mémoire de la traite des esclaves au Brésil. Dans la même veine, *Cinéma* (1997) reconfigure le rapport entre littérature et cinéma, entre l'écrit et l'image alors que *L'Aîné des orphelins* (2000) aborde des aspects inhérents à l'écriture des horreurs africaines postcoloniales (le génocide des Tutsi), où les mécanismes de fiction doivent laisser une place importante aux formes du témoignage. Il en est de même des dialogues entre le Cubain Ignacio Rodriguez Aponte et le Guinéen El Palenque dans *Les Cops cubains chantent à minuit* (2015), dialogues qui prolongent une histoire singulière de la Guinée – la patrie de l'auteur – et récurrente dans *Le Roi de Kabel* (2008), *Le Terroriste Noir* (2012) et dans *Peuls* (2004). Ces récits interrogent, sur le plan esthétique, les moyens de la littérature pour raconter les fresques et les débris du passé colonial et esclavagiste traumatisant. Car, du récit mémoriel au récit autobiographique en passant par le récit colonial (*Kabel*, *Terroriste*), le mélange de genres et de cultures (*Pelourinho*, *Les Cops cubains chantent à minuit*), l'œuvre de Tierno Monénembo traverse les méandres de l'histoire de sa Guinée natale, celle de l'Afrique contemporaine, convoque l'Amérique latine, l'Europe et le Maghreb. Monénembo décrit le sens de la vie et des êtres, fouille les archives historiques et les souvenirs qui le rattachent à ses racines culturelles peules. Ainsi, il s'interroge constamment, comme tout écrivain, sur le « rôle du roman dans la modernité africaine » (Semujanga, 2020 : 20). Les notions d'« autofiction déguisée » (Gbanou, 2003 : 42), de « contre-écriture » (Uwe, 2020 : 133), de « techniques d'écriture diversifiées » (Coulibaly, 2010 : 19), d'« imaginaire transculturel » (Semujanga, 2020 : 34) et de « technique de dissémination » (Paravy, 2010 : 42),

notions que convoquent les études sur les romans de l'écrivain, et qui convergent vers une même observation : l'œuvre de Tierno Monénembo se caractérise par la subversion, la désorientation et l'éclatement des frontières géographiques et littéraires.

Quarante-trois ans après la parution de son premier roman, quel bilan peut-on faire de la production romanesque de Tierno Monénembo ? Quelles pistes nouvelles peut-on emprunter ? Ce sont les questions nodales auxquelles ce colloque aimerait répondre pour rendre hommage à ce romancier de renommée internationale. Cet événement se tiendra dans le cadre de l'ACFAS (Association canadienne francophone pour l'avancement des sciences), du 8 au 12 mai 2023 à l'Université de Montréal.

Sans être exhaustifs, voici quelques axes où pourront s'inscrire les propositions de communication :

- Diversité des formes de l'œuvre de Tierno Monénembo
- Réception critique de son œuvre
- Sa place dans l'histoire littéraire francophone
- Exil et altérité
- Tierno Monénembo et la politique
- Cosmopolitisme
- Figures de l'écrivain et de l'artiste
- Imaginaires culturels et traversée géographique
- Écriture de la déterritorialisation

Les propositions de communications (25 lignes maximum) accompagnées d'une brève notice bio- bibliographique seront envoyées à josias.semujanga@umontreal.ca et adama.togola@mail.mcgill.ca, au plus tard le 15 janvier 2023.

Bibliographie indicative

- Albert, Christiane, 2005, *L'Immigration dans le roman francophone contemporain*, Paris, Karthala.
- Attikpoé, Kodjo et Josias Semujanga (dir.), 2018, *Présence Francophone*, « Les figures de l'écrivain et de l'écrit dans le roman africain », n° 91.
- Arend, Elisabeth, Dagmar Reichardt et Elke Richter (dir.), 2008, *Histoires inventées. La représentation du passé et de l'histoire dans les littératures française et francophones*, Francfort, Peter Lang.

- Auzas, Noémie, 2004, *Tierno Monénembo, une écriture de l'instable*, Paris, L'Harmattan.
- Bhabha, Homi K., 2006, *Les Lieux de la culture. Une théorie postcoloniale*, Paris, Payot.
- Bah, Thierno Mamadou, 1998, *Histoire du Fouta-Djalon : des origines au xx^e siècle*, Conakry, SAEC.
- Barthes, Roland, 1964, « Écrivains et écrivants », dans *Essais critiques*, Paris, Seuil, p. 147-154.
- Bisanswa, Justin Kalulu (dir.), 2013, *Entre inscriptions et prescriptions. V.Y. Mudimbe et l'engendrement de la parole*, Paris, Honoré Champion, coll. « Colloques, congrès et conférences. Littérature comparée ».
- Basabose, Philippe et Josias Semujanga (dir.), 2020, *Le roman francophone et l'archive coloniale*, Paris, L'Harmattan.
- Boehmer, Elleke, 2005, *Colonial and Postcolonial Literature. Migrant metaphors*, Oxford, Oxford University Press.
- Camara, Djibril Kassomba, 2003, *La Diaspora guinéenne*, Paris, L'Harmattan.
- Chevrier, Jacques, 1995, *William Sassine, écrivain de la marginalité*, Toronto, Éditions du Gref.
- Coulibaly, Adama, 2010, *Des techniques aux stratégies d'écriture dans l'œuvre romanesque de Tierno Monénembo*, Paris, L'harmattan.
- Dabla, Sewanou, 1986, *Nouvelles écritures africaines : romanciers de la seconde génération*, Paris, L'Harmattan.
- De Meyer, Bernard et Papa Samba Diop (dir.), 2014, *Tierno Monénembo et le roman : histoire, exil, écriture*, Munster, Lit Verlag.
- Diallo, Elsa, 2012, *Tierno Monénembo, une écriture migrante*, Paris, Karthala.
- Diouf, Mbaye et Françoise Naudillon (dir.), 2018, *Spatialités littéraires et filmiques francophones : nouvelles perspectives*, Montréal, Mémoire d'encrier.
- Diop Samba, 2002, *Fictions africaines et postcolonialisme*, Paris, L'Harmattan.
- Fonkoua Romuald, 2004, « Diasporas littéraires : quel statut ? Écrire après les dictatures », *Notre Librairie* n° 155-156, juillet-décembre, p. 19-26.
- Gauvin, Lise, Romuald Fonkoua et Florian Alix (dir.), 2020, *Penser le roman francophone contemporain*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal.

- Gbanou S.K., 2003, « Tierno Monénembo et ses doubles », *Pont* n° 3, p. 45-83.
- Girard, René, 2003, *Mensonge romantique et vérité romanesque*, Paris, Hachette.
- Ivantcheva-Merjanska, Irene, et Violet, Michèle, 2013, « Entretien avec Julia Kristeva : Penser en nomade et dans l'autre langue le monde, la vie psychique et la littérature », *Cincinnati Romance Review* 35, pp. 158-189.
- Kaba, Ousmane, 2006, *Le Bestiaire dans le roman guinéen*, Paris, L'Harmattan.
- Kanaté, Dahouda et Selom K. Gbanou (dir.), 2008, *Mémoires et identités dans les littératures francophones*, Paris, L'Harmattan.
- Keita, Mohamed Salifou, 2005, *La littérature guinéenne*, Paris/Conakry, Éditions Tabala.
- Le Quellec Cottier, Christine, 2019, *Le Terroriste noir de Tierno Monénembo*, Gollion, Éditions Infolio/Acel.
- Maingueneau, Dominique, 1993, *Le contexte de l'œuvre littéraire : énonciation, écrivain et société*, Paris, Dunod.
- Mounier, Jacques (dir.), 1986, *Exil et littérature*, Grenoble, Ellug.
- Mouralis, Bernard, 2005, « Du roman à l'histoire : Tierno Monénembo, *Peuls* », *Études littéraires africaines* n°19, p. 43-49.
- Ngal, Georges, 1994, *Création et rupture en littérature africaine*, Paris, L'Harmattan.
- Ngandu Nkashama, Pius, 1999, *Mémoire et écriture de l'histoire dans Les Écailles du Ciel de Tierno Monénembo*, Paris, L'Harmattan.
- Nyela, Désiré, 2015, *La Filière noire. Dynamiques du polar « made in Africa »*, Paris, Honoré Champion.
- Paravy, Florence, 1999, *L'Espace dans le roman africain francophone contemporain (1970-1990)*, Paris, L'Harmattan.
- Rancière, Jacques, 2012, *Figures de l'histoire*, Paris, PUF.

Ribard, Dinah, 2019, *1969 : Michel Foucault et la question de l'auteur. « Qu'est-ce qu'un auteur ? »*. *Texte, présentation et commentaire*, Paris, H. Champion, coll. Textes critiques français.

Semujanga, Josias, 1999, *Dynamique des genres dans le roman africain : éléments de poétique transculturelle*, Paris, L'Harmattan.

Semujanga, Josias (dir.), 2019, *Études françaises*, « L'œuvre de Boubacar Boris Diop », vol. 55 no 3.

Spivak Gayatri, Chakravorty, 1999, *A Critique of Postcolonial Reason: Toward a history of the vanishing present*, Cambridge, Harvard University Press.

Uwe, Christian, 2020 : « Subversion du récit colonial chez Chamoiseau et Monénembo », dans Philippe Basabose et Josias Semujanga (dir.), *Le roman francophone et l'archive coloniale*, Paris, L'Harmattan, p.127-145.

Van Den Avenne (dir.), Cécile, 2020, *Études littéraires africaines*, « Tierno Monénembo : écrire par « excès d'exil », numéro 49.